

« COMMENT CONTRIBUER À L'ÉMERGENCE D'ESPACES CRÉANT DE LA RELATION ENTRE DEUX VILLES, EN Y AMENANT UNE VISION AU LONG TERME SUR DES SITES OÙ IL EST URGENT D'INTERVENIR? »

DÉPOLLUTION, CRÉATION D'HABITATS, RENATURATION ÉCOLOGIQUE..
LE CAS DE LA LAINIÈRE, ROUBAIX-WATTRELOS.

Directrice de mémoire : Claire Dauviau
Enseignant encadrant : Nicolas Legay

Durant le siècle dernier, le Nord-Pas-de-Calais a connu trois grands secteurs d'activité : minier, sidérurgique et textile. A partir des années 1970, ces secteurs ont rencontré un déclin sans réelle reconversion.

Aujourd'hui ces sites sont imbriqués à l'intérieur de tissus urbains. Ces tissus sont un maillage, un entremêlement au milieu de nombreux autres éléments tels que voiries ou petit chemin, habitations ou grands ensembles, commerces ou zones d'activités, centre ou banlieues.. dont il résulte des usages, des personnes vivant alentour.

Par ailleurs, la ville de Roubaix totalise moins de dix mètres carrés de surface d'espaces verts par habitant, pour une ville de presque 97,000 habitants au dernier recensement. Wattrelos et Tourcoing l'avoisinent. Tourcoing se retrouve face au même constat, tandis que Wattrelos comptabilise un peu plus d'espaces verts, notamment quelques parcs.

La friche industrielle de la Lainière, d'une superficie de 33 hectares, est en réalité un groupement de trois friches, et se situe dans l'espace de frontière entre les villes de Roubaix et Wattrelos. Ce lieu récupère ainsi un rôle fédérateur, à la jonction de ces deux territoires. Ancien fleuron de l'industrie textile, on mettait en oeuvre autrefois sur ce site des opérations de blanchiment, de teinture et d'impression. Au même titre que 38 autres sites sur le territoire de Roubaix, on trouve dans ce sol une pollution certaine, potentiellement en relation avec la nappe située en son sous-sol. Aujourd'hui, peu de renseignements sont communiqués sur cette situation.

Nous sommes donc face à un espace résiduel, bénéficiant d'une biodiversité croissante, aussi bien faunistique que floristique (un faucon pèlerin a décidé de nicher sur le site). La plupart des bâtiments de la Lainière ont été détruit par l'Établissement

Public Foncier (EPF) jusqu'en 2010, excepté un seul, conservé pour sa présence singulière. Le devenir de ce bâtiment est aujourd'hui incertain, pour des raisons économiques.

Une concertation publique a eu lieu, mettant en place de nombreux acteurs jusqu'à l'année 2013. Depuis, urbanistes, paysagistes et architectes travaillent sur cet espace, dont la concertation avait conduit à une occupation à vocation économique : 70% de commerces, 30% d'habitations.

À la croisée de toutes ces données, constats et prises de position, j'aimerais donc considérer la place de la nature en ville, en accompagnant le projet par des procédés de dépollution et de renaturation écologique, offrant un compromis au résultat de cette concertation publique.

Une lisière, mélangeant le tissu de ces deux villes, en traitant des sujets tels que les abords, les liens, les mobilités.. Cette proposition n'empêchera en rien de construire en ces limites, car elle permettra une qualité de vie, une manière plus agréable d'habiter en ces lieux. Et pour finir, l'intégration de ce type d'espaces à l'intérieur de la trame verte lui donnerait un aspect dynamique, car mouvant.

La vision que j'aimerais amener sur ce type de travail serait aussi celle du long terme, là où il est urgent d'intervenir. Une hétérogénéité de milieux se crée actuellement sur ces sites délaissés. Des espèces protégées s'installent, la végétation pousse..

Le site de la Lainière me paraît donc propice pour mon Travail de Fin d'Études, car il est riche de plusieurs enjeux entrecroisés, et où de nombreux acteurs interviennent sur ces problématiques. Cela m'intéresse aussi profondément d'en faire le sujet de mon diplôme parce que ce type de préoccupation va devenir de plus en plus important dans les années à venir.